Todd & Fitch, *Barbarella*. © Galerie Flore.

Todd & Fitch chez Flore

Après Paris, la Galerie Flore franchit une nouvelle étape en inaugurant, dans une demeure exceptionnelle, son premier espace à Bruxelles. L'exposition qui ouvre le bal met en perspective, à travers des dialogues créatifs et des oppositions stimulantes, des meubles et objets d'art du XVIII^e siècle français avec une quarantaine d'œuvres contemporaines récentes signées Ian Davenport, Hervé Van der Straeten et Todd & Fitch. Focus sur ces derniers. Duo d'artistes français, Nicolas Todd et Damien Fitch ont fait de la lumière leur matériau de prédilection. A la frontière entre le tableau et le bas-relief, leurs

œuvres mettent en lumière (au sens propre) des motifs conçus sur ordinateur. Flirtant avec l'Op Art, ces formes rétro éclairées semblent flotter et émerger de leur cadre par un subtil effet de mise en scène tridimensionnelle. L'ombre de Vasarely plane... Une vision ludique et colorée du monde, agrémenté de titres aux accents humoristiques, pour un résultat étonnant, vibrant et amusant. (gg)

Galerie Flore
Rue de la Vallée 40
Bruxelles
jusq. 17-02-2012
www.galerieflore.com



Platon H chez Polar

Instinctivement, les 'natures mortes' de Platon Alexis Hadjimi-chalis (Paris, 1950) nous renvoient aux cabinets de curiosités d'il y a bien des années. Une démarche au croisement de l'approche du scientifique (qui classe et inventorie) et de la production artistique. Composés de façon surprenante, ces tableaux abstraits – aux allures souvent géométriques – amalgament des éléments organiques collectés aux quatre coins du monde (plumes, poils, coquilles d'œuf, carapaces, écailles...). Agencés avec autant de patience que de subtilité, ces juxtapositions dynamiques sont aussi le prétexte à des jeux sur les matières et les motifs : le piquant côtoie le duveteux, le moucheté taquine le brillant... L'artiste confie volontiers que sa fascination pour le recyclage et l'assemblage de matériaux naturels lui est apparue soudainement, en découvrant la beauté d'un lit de varech sur une plage à



La toile d'araignée des actias luna, 2009, technique mixte, 120 x 120 cm © de l'artiste / Galerie Pascal Polar

marée basse. Il décrète alors que la créativité est là, dans la nature. Il suffit juste de l'aider, de la « mettre en œuvre ». (gg)

Galerie Pascal Polar
Chaussée de Charleroi 108
Bruxelles
jusq. 31-12
www.pascalpolar.be

Musicalité picturale

Dans la continuité de sa propre expérience, le travail d'Yves Zurstrassen – expérimentateur autodidacte – est engagé, intense et continu. Dans l'espace protégé de son atelier, au sein duquel il préfère s'isoler sans la moindre envie de s'absenter ni de sociabiliser, l'artiste peint ! Plus de mille œuvres à ce jour. Des tableaux qu'il baptise, depuis une dizaine d'années, de la date à laquelle ils ont été réalisés. Parmi ses constantes, la musique... Elle accompagne l'œuvre. Elle encourage l'expression d'émotions retenues et nourrit ses intentions picturales. Et ce n'est pas un hasard si l'on retrouve, dans le vocabulaire propre à la musique, tant de termes trouvant leur correspondance dans la peinture... et dans le phrasé de Zurstrassen, en particulier. Pour mémoire, des titres succincts venaient – il y a déjà quelques années – qualifier ses œuvres achevées. On se souvient de *Variation*, *Ouverture*, *Fragments*, *Jazz*... C'est dire si les deux sont liés. (gg)

Le Salon d'Art
Rue de l'Hôtel des Monnaies 81
Bruxelles
jusq. 24-12
www.lesalondart.be
Environ 3.400 € pour un format de 46 x 61 cm.

Sans titre, huile sur papier, 2010. © de l'artiste



La (petite) montagne rouge, 36 x 36 cm, 2011. © de l'artiste / Galerie Faider

Michel Mouffe

Peintures et installation produites par Michel Mouffe (Bruxelles, 1957) sont présentées, en cette fin d'année, à la Galerie Faider. Sous le titre générique *Montagne*, ces œuvres récentes trahissent un 'statement'. Et pour cause, certaines pièces présentent une surface unifiée que la rouille ne parvient plus à balafrer. On y découvre aussi des toiles bombées par la pression de leur châssis métallique. L'artiste a en effet renoncé à la planéité de la surface sans pour autant abandonner la finalité murale de la toile. Un glissement s'observe également dans ses choix

chromatiques... Michel Mouffe renouvelle sa palette, la composant de couleurs plus claires, plus vibrantes. Plus loin, *Les larmes de saint Pierre* – une barre de cuivre qui 'pleure' son oxydation sur un des murs de la galerie – complète l'exposition que le public visitera dans son ensemble, à l'instar d'une œuvre unique, d'une installation totale. (gg)

Galerie Faider
Rue Faider 12
Bruxelles
jusq. 24-12
www.galeriefaider.be

Gravure extrême

Tantôt inattendue, tantôt provocante, la sélection opérée à l'occasion de l'exposition 'Gravure extrême' nous montre un Brésil sans concession. Une terre en quête d'identité, de singularité mais nourrissant aussi la ferme volonté de s'ouvrir aux autres contrées. Deux cents œuvres graphiques, de quelque soixante artistes (Evandro Jardim, Louise Weiss, Sérgio Fingerman, Maria Bonomi...), donnent une image de la créativité brésilienne et de ses transformations, des années trente à nos jours. Des gravures de tendances très diverses mais partageant toutes le même engagement dans la critique sociale, soit un esprit de fronde et de contestation que le coup d'État militaire de 1964 renforça. Le point d'ancrage de cette exposition ? La dualité et ses complexités, que ce soit entre la lumière et l'ombre, le jour et la nuit, la mort et la vie. En outre, la lecture croisée de cette production – articulée en quatre thèmes – offrira un nouvel éclairage sur ces œuvres chargées d'humanité. (gg)

Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée
Rue des Amours 10
La Louvière
jusq. 08-01
www.centredelagravure.be

Maria Bonomi, *A Ponte*, 2011, gravure sur bois. © de l'artiste

Bellor : le génie négligé ?

Derrière ce pseudonyme à la rythmique alchimique, Bellor (1911-2000) fut un être discret, secret. Involontairement, il parvint à s'extraire du quotidien pour se consacrer à son art, et avec lui ne faire qu'un. Car s'il possédait bien le talent de ses contemporains (les Magritte, Delvaux et consorts) auxquels il a d'ailleurs souvent été comparé, Bellor ne partageait pas leur ambition démesurée. Avec un perfectionnisme hors du temps, il explora les techniques traditionnelles, caressa la toile de ses glacis successifs. Une méthode lente et rigoureuse qui ne laissa de place ni à la précipitation, ni à la nervosité. Et c'est bien là sa grande spécificité. Immensément attaché à la qualité du rendu, l'artiste passa de l'encre à la plume, de la gouache à l'huile avec une incroyable facilité. Le résultat ? Un monde parallèle, hanté de spécimens insolites, sinon inquiétants, que l'on observe dans les situations les plus inattendues. Une production rare, extraordinairement maîtrisée et composée, qui se défend d'être classifiée ! (gg)



Le Porteur de Sortilège, ca 1970, huile sur toile, 80 x 60 cm. © serge.vivian.miessen

Miessen Gallery
Place Emile Vandervelde 11
Bruxelles
jusq. 31-01-2012
www.miessengallery.com





Photographie de la série Sarah on the bridge, 2010 © Jean Revillard

Au détour d'un chemin...

C'est au détour d'un chemin de terre à la lisière d'une forêt que le photographe Jean Revillard (Genève, 1967) rencontra Sarah... Femme africaine, elle se prostituait là, près de Turin. A elle seule, elle incarne l'immigration – et ses désillusions – des femmes africaines en Italie. La série de photographies intitulée Sarah on the bridge est la deuxième que l'artiste consacre aux minorités refoulées d'une Europe qui repousse les 'étrangers' hors de ses tranchées. La première fois que Jacques Revillard s'y est intéressé, c'était il y a déjà quelques années... Sur un vieux voilier d'acier, il traversa l'Atlan-

tique et découvrit dans les ports du nord de la France un autre visage de l'immigration clandestine. Armé de son objectif, il chercha à montrer des réalités cachées, à l'image des migrants de Calais et de leurs cabanes improvisées. Cette série intitulée Jungles remporta plusieurs prix internationaux. Autant d'histoires sur cette liberté rêvée par ceux qui habitent les marges de notre société sécurisée. (gg)

Galerie Jacques Cerami
Route de Philippeville 346
Charleroi
jusq. 23-12
www.galeriecerami.be

Mil Ceulemans : A Perfect Storm

Une tempête parfaite... Quel titre évocateur ! L'appellation revendiquerait ici deux tentatives de définition. La première en parlerait comme d'un 'événement au cours duquel une rare combinaison de circonstances aggrave radicalement une situation'. La seconde la décrirait comme une tempête qui attaque une région particulièrement vulnérable, causant par sa force ses pires dégâts. Des phénomènes dopés d'irrationnel que l'artiste, Mil Ceulemans (Kapellen, 1977), rapproche de l'acte de peindre... moment de flottement pendant lequel l'artiste plasticien perd une partie de sa conscience, au profit d'un état second. En véritable passionné, Mil Ceulemans s'intéresse aussi à l'idée d'un 'chaos étudié', à l'instar du Big Bang. En outre, il aime l'image du grain de sable qui viendrait perturber la machine. Pour lui, le fait que des entités d'un ordre apparemment inférieur puissent fondamentalement désorganiser ou même désintégrer des éléments d'un ordre supérieur, est une des plus perturbantes perspectives. (gg)

Galerie Triangle Bleu
Cour de l'Abbaye 5
Stavelot
jusq. 23-12
www.trianglebleu.be

MRC5428, 2010-2011, huile, acrylique et spray sur toile, 265 x 205 cm © Mil Ceulemans

Carine Delecour, *Transpercé*, sculpture en acier et cristal, 28 x 72 cm. © photo : DR

Liège dans tous ses états

Hommage à la cité ardente, cette exposition tente d'afficher la ville de Liège dans tous ses états. Regards multiples sinon éclectiques, une douzaine d'artistes ont livré leurs impressions sur la cité. Tous les moyens d'expression sont convoqués. Les sculptures abstraites de Carine Delecour, associant de manière surprenante cristal et acier, rappelleront sans détour ces deux fleurons de l'industrie liégeoise. Une huile sur toile d'Alain Mathis, Liégeois exilé à Paris, nous confirme que l'on ne quitte jamais tout à fait la capitale mosane. Une 'machine' de l'architecte Gérard Michel propose une mise en perspective insolite

et interactive d'un coin secret de la ville. Mêlant peinture réaliste et compositions insolites, Francine Zeyen choisit des chemins détournés pour évoquer le rapport particulier qui l'unit à la ville. De l'autoportrait à la statuette religieuse, Liège apparaît en filigrane. Autant de clins d'œil en direction d'une cité plurielle à laquelle tous ces artistes sont intimement liés. (gg)

Galerie Espace Venta
Rue Hors-Château 90
Liège
jusq. 18-12
www.espaceventa.be
Entre 500 et 1.500 €.



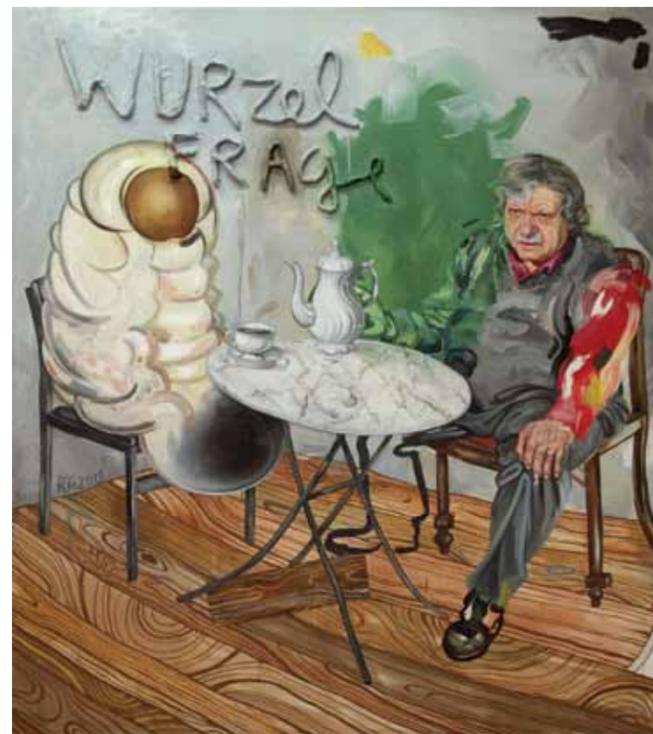
Britannique jusqu'au bout des ongles

Ian Davenport, *Bright Red Etching*, 2011, du groupe 'Colourplan Series', quatre gravures colorées, 83 x 80 cm, édition de 30.

Depuis septembre, Eastmen Gallery d'Hasselt attire l'attention sur l'art contemporain. 'Very British' présente six artistes britanniques dont les œuvres sont rarement, voire jamais exposées en Belgique. Le doyen de la bande est Michael Craig Martin qui développe un style de peinture graphique avec des objets de tous les jours et des couleurs

uniformes. Son influence en tant que doyen de la Goldsmiths School of Art de Londres n'est pas négligeable. Ian Davenport, Gary Hume et Julian Opie sont à leur manière des adeptes d'une simplification radicale. Damien Hirst était dans la même classe que Davenport... Il est devenu un des chefs de file des Young British Artists, le groupe qui fit fureur dans les années 1990 grâce à Charles Saatchi. Marc Quinn s'est distingué en réalisant une sculpture de sa tête avec son propre sang congelé. Il conçut plus tard un jardin gelé. Une récente série de fleurs, à la sensualité obscure, constitue un 'Jardin d'Éden' contemporain. (cv)

Eastmen Gallery
Zuivelmarkt 50
Hasselt
du 15-12 au 05-02
www.eastmengallery.be
Prix indicatif : entre 1.500 et 3.600 €



Design humaniste

La Galerie Valerie Traan est jeune et volontaire. C'est une galerie de design où les flous des limites sont éloquentes. Elle accueille 'Objet préféré', quinze pièces de mobilier qui ont déjà été exposées au Grand-Hornu Images. L'équipe design de Fabrica, centre de recherche italien, a interrogé quinze ouvriers d'Hornu sur leur objet préféré et conçu une collection homogène de pièces exceptionnelles réalisées sur place. La fonctionnalité disparaît ou est réduite à son minimum. Le directeur du MAC's, Laurent Busine, adore fouiner. Il a dégoté une étagère qui n'a rien de pratique. La concierge Maryvonne Colle a choisi le lustre parce qu'elle n'aime pas les ténèbres, ce qui se traduit pas des chaises autour d'une lampe. Ce point de départ hyper-personnel donne un nouveau contenu au design humaniste, tendance où les objets voient le jour pour répondre à un besoin personnel. (cv)

Galerie Valerie Traan
Reyndersstraat 12
Anvers
du 08-12 au 21-01
www.valerietraan.be
Prix indicatif : de 3.000 à 7.500 € par pièce, édition limitée de 5 exemplaires confectionnés à la main dans les ateliers de Grand-Hornu.

Let's party!

Quand Kati Heck organise une nouvelle exposition, notre curiosité est immédiatement stimulée. La jeune artiste allemande d'Anvers concocte des cocktails pétaradants de peintures et sculptures qui trahissent une prédilection pour les performances délirantes. Le milieu international de l'art en est friand. Elle présente de nouvelles peintures et deux photos en couleurs sous une 'sauce multiculturelle'. S'inspirant de la remarque de la chancelière fédérale Angela Merkel selon laquelle la société multiculturelle a échoué, elle a décidé de mettre sur pied une 'party picturale' qui

offre de nouvelles possibilités pour une société hétérogène. Avec une imagination indomptable, elle associe un réalisme époustouflant à des extravagances expressionnistes. On ne trouve pas immédiatement ses repères dans le symbolisme maison et ses métaphores, mais peu importe car il est particulièrement agréable de se laisser séduire. (cv)

Tim Van Laere Gallery
Verlatstraat 23-25
Anvers
du 08-12 au 21-01
www.timvanlaeregallery.com

Kati Heck, *Der erste Stich*, 2011, papier-mâché et peinture à l'huile sur toile, 190 x 170 cm. Courtesy of Tim Van Laere Gallery, Anvers.

Fabrica, *Objet préféré - Libri*, 2011. Photo : Gustavo Millon/Fabrica